



INTERVENTION DE L'INSTITUT D'HISTOIRE SOCIALE
PAR MADELEINE PEYTAVIN

Cher(e)s camarades,

Je ne suis pas Claude MARACHE,

Je ne suis pas Patrick CHAMARET,

Je suis quand même l'institut d'histoire sociale CGT de la fédération CGT des cheminots.

Cependant, vous, toute cette assemblée, ne nous connaissez pas bien.

L'IHS, c'est quoi ?

L'IHS n'est pas un petit club, une boîte à souvenirs, à se souvenir.

Les syndicats et les sections adhérents ne seraient-ils que cela aussi ?

NON.

Chaque fois que nous nous réunissons, que nous nous souvenons, chaque fois que vous vous souvenez, c'est la mémoire des luttes, la mémoire des militants que nous sauvons, que vous sauvez.

Mais il faut se donner les moyens de pérenniser ces souvenirs qui sont des exemples pour les luttes d'aujourd'hui.

Et c'est bien cette richesse qu'a saisi la fédération en créant l'IHS au congrès de Lille.

Depuis sa création, l'institut a bien grandi et le soutien de la fédération s'est accentué.

Tout au début, la fédération a mis à notre disposition : locaux, secrétariat, courrier, téléphone.

La fédération a encore accru son aide récemment :

- par une embauche d'une archiviste à temps complet et à contrat à durée illimitée (chacun mesure ici le sens de ce CDI.)
- par la mise à disposition de locaux aménagés pour les archives.

C'est un choix politique, financier de la fédération : ce n'est donc pas une marotte !

Cependant, les adhésions tant individuelles que des structures ne sont pas à la hauteur de nos attentes.

En effet, en 2013, nous sommes 801 adhérents dont :

- 420 individuels,
- 132 sections seulement.

Pour 2014, seules 78 sections ont réglé leurs cotisations et vous êtes combien de sections ici aujourd'hui ? (Je n'insiste que sur les structures aujourd'hui réunies.)

Je dis qu'à être si peu nombreux à transmettre notre histoire met en péril la réflexion sur les luttes d'aujourd'hui.

Un écrivain africain a dit je le cite de mémoire que chaque fois qu'un vieillard meurt en Afrique c'est un livre définitivement perdu.

Alors, allons-nous nous laisser déposséder de notre histoire ?

NON.

A l'école, on nous apprend une histoire sélective :

« Nos ancêtres, les Gaulois... ».

- Alors que la France est faite de toutes les couleurs du monde – la réunion d'aujourd'hui en témoigne – tout le monde ne s'appelle pas Dupont-Durand.
- Célébrer l'abolition de l'esclavage n'est pas partagée par tous.
- Du temps de Sarkozy, il y a eu une tentative de hold-up sur l'histoire et en particulier sur le rôle de la classe ouvrière dans la Résistance : rappelons l'épisode Guy Môquet, le plateau des Glières
- Et aujourd'hui en avons-nous fini avec ces détournements ?



Dans quelques jours – le 27 mai – on va célébrer officiellement le 70ème anniversaire du Comité National de la Résistance (CNR), c'est depuis 2013 une journée nationale.

En attendant, on assiste aux tentatives de dévitalisation du programme du CNR : emploi, retraites, sécurité sociale...

- Il y a quelques semaines seulement, notre Président de la République, en visite à Carmaux, s'est permis de réduire Jaurès à une seule dimension républicaine !
- Très récemment encore, les bonnets rouges de 2014 ont tenté un nouvel hold-up sur la révolte des paysans bretons au Moyen-âge.

La méthode est plus douceuse mais tout aussi nocive !

Notre contre-feu, ce sont les travaux que nous entreprenons : nos réflexions, nos écrits, nos cahiers.

Petit point sur nos actions passées :

- le colloque Pierre Semard organisé à Dijon avec Serge Wolikow, professeur d'Université.
- la plaquette sur la grève de 1910 qui aboutit, malgré la répression, en 1911 au régime des retraites, celui qui nous occupe encore aujourd'hui.
- le dernier congrès a permis l'organisation d'un débat autour de l'EPIC avec Charles Fiterman, alors Ministre des Transports.
- aide aux secteurs qui le demandent (ex. Toulouse)
- un cahier spécial sur les retraites sous la signature de Maurice Samson
- un cahier consacré à l'apprentissage.

Nos activités en cours :

- 1 Notre apport, cet apport a fait débat au niveau de la SNCF au livre mémorial des victimes de la déportation, des fusillés et morts pour fait de résistance. Ce livre est initié par la SNCF.

Mais sans notre apport que serait ce livre. La Fédération CGT, avec ses dirigeants, ses militants, ses syndiqués, a payé très cher sa résistance à l'occupant et son refus de courber le dos comme l'invitait le gouvernement de Vichy.

Rappelons le sacrifice :

- De Piriou de Paris,
- De Goguenot de Lens,
- De Joseph de Bordeaux,
- De Brin de La Roche-sur-Yon,
- De Le Cras de St-Brieuc,
- De Melou de Brest,

Et aussi de Catelas d'Amiens, de Wodli d'Alsace, de Pierre Semard...

Ils ont payé de leur vie la libération de la France.

Aussi, sommes-nous engagés dans ce travail pour que le maximum de notices fassent référence à la CGT et que leur mémoire soit sauvée.

- 2 La réalisation d'une exposition sur la Grande Guerre, celle de 14-18, en partenariat avec le CCE.
- 3 Participer au 70ème anniversaire du CNR à Paris avec plusieurs organisations :
 - L'ONC (Office National des Anciens Combattants et Victimes de guerre),
 - Le Musée National de la Résistance,
 - D'autres IHS (régionales, départementales, de fédérations)
- 4 Elaborer la journée dédiée aux jeunes et initiée par la fédération sur le thème de la colonisation-décolonisation.

Le premier sujet retenu est la guerre d'Algérie.

Tous ces exemples ne constituent pas une liste exhaustive.

Il y a un peu plus loin – dans 3 ans - la naissance de la fédération.

En effet, après l'Union sacrée – à cette époque, la CGT est divisée sur la question de la paix – se brise. Les mutineries, les grèves surgissent dans les usines de guerre, les revendications sur l'approvisionnement (nourriture, habillement, logement) se font jour. Et c'est dans ce climat que la fédération va réunir les cheminots des grandes compagnies ferroviaires.

Vous êtes, vous, militants des sections, témoins et porteurs d'histoires locales originales qui, si elles ne sont pas écrites, manqueront à l'édifice de nos entreprises.

Je veux donc terminer sur le projet des 100 ans de la fédération en vous demandant d'aider les secteurs fédéraux à désigner des correspondants régionaux.

Vous avez tous applaudi !

Cela veut donc dire votre adhésion dès aujourd'hui à notre institut et je vous en félicite par avance.